

Biarritz - Mont-de-Marsan : 44 - 8



Le Biarritz de Jean Sousa était une des bêtes blessées du début de championnat. Aujourd'hui, le voilà qui se réveille en laissant les doutes occuper les têtes montoises. Photo PhotoBernard

BIARRITZ DOMINATEURS DANS TOUS LES SECTEURS DU JEU, LES BIARROTS RETROUVENT LE SOURIRE ET PEUVENT DÉSORMAIS AFFICHER DES AMBITIONS À LA HAUSSE.

Y' A D' LA JOIE !

Par Jaskal Pano

Le sourire de Benoît August à la fin du match valait tous les discours. Les premières victoires l'avaient laissé, vide, épuisé après des mois de tourments qu'il avait affrontés avec courage et lucidité. Mais vendredi, on l'a vu et senti heureux, tout comme son acolyte David Darricarrère et l'ensemble des joueurs biarrots. Car au-delà des cinq points, c'est la manière qu'il convient de retenir. L'équipe basque propose des choses intéressantes à chacune de ses sorties depuis la venue du Lou, ce qui correspond à l'arrivée de David Darricarrère. Lucu. Cabarry ou Hamdaoui à la fin du match n'hésitaient pas à dire qu'un déclic s'était produit à cette occasion. Les sourires étaient revenus aussitôt à l'entraînement et très vite le jeu voulu par les coaches et les joueurs s'était mis en place mais, assez naturellement, avec du déchet et pas mal d'imperfections notamment dans la finition. Mais ce match, qui paraissait « piégeux » pour les locaux, les a vus réciter un rugby fait d'engagement, de combat, d'évitement, mais surtout d'alternance dans l'utilisation des différentes formes de jeu avec pour conséquence une victoire bonifiée et cinq essais à la clé. De quoi donner « la banane » à tout le monde à commencer par Youri...

Il y a plusieurs façons de vivre un match à Aguilera, une des plus originales est d'aller à l'espace Pascal-Dubois, du nom d'un

ancien joueur du BO des années quatre-vingts aujourd'hui disparu. Avec une poignée de copains, il a créé une association de supporters pour le moins atypique, ils ne sont pas nombreux et prétendent qu'il y a un « microclimat » dans ce stade pour venir quel que soit le temps.

« JE SUIS AMOUREUX DE L'AMITIÉ »

Chauvins à souhait mais aussi ouverts, ils accueillent même un anglais, un Suisse et... deux Bayonnais ! Calé entre Manu et Anne, on trouve Youri, le boss, 22 balais ! Il peut finir le match en nage, ayant couru autant qu'un Lévi, presque plus vite que « Takou », plaqué autant qu'Usarraga et s'être égosillé au moins autant que Darricarrère ! Le bon mot est toujours là, Éric régale, le partage et le souci de l'autre sont omniprésents. On est heureux d'être là et on pense à Montesquieu qui avait écrit « *je suis amoureux de l'amitié* », ils sont amoureux de l'amitié. À leur image, dans le sillage d'un Laurent Cabarry, aussi exemplaire humainement que rugbystiquement, les joueurs du BO sont peut-être en train de reprendre à leur compte cette belle phrase, « *je suis amoureux de l'amitié* ». Rien à ajouter... Ah si ! J'allais oublier, l'association s'appelle Handi BO, regroupe des personnes en situation de handicap ou pas et Youri, le coureur fou qui écrit ses chroniques sur le site de l'Asso (handi-bo.org) a une tête bien remplie qui lui permet de conduire son fauteuil, pas de bras et un énorme cœur en chocolat ! ■